

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Ltq.	Ltq.	
Constantinople.....	9	5
Province.....	11	6
Etrangers frs.....	100	frs.....60

# LE BOSPHORE

5me Année  
Numéro 544  
MARDI  
23 AOUT 1924  
Le No 100 PARAS

Journal Politique, Littéraire et Financier  
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT  
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

RÉDACTION-ADMINISTRATION  
Péra, Rue des Petits-Champs No  
TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA  
Téléphone Péra 2089

## PHILOSOPHIE D'UNE RÉVOLUTION

A l'annonce de la famine qui désolait la Russie — d'après l'exposé de Tchitchérine le fléau sévit dans dix provinces ayant une population de 18 millions d'âmes — on s'était empressé de pronostiquer la chute à bref délai du régime bolchéviste. Les dépêches télégraphiques affirmaient que les paysans se soulevaient partout et cette levée en masse des ventres creux devait balayer les Soviets. Il ne semble pas que ces prévisions soient en passe de se réaliser. Si la famine provoque des commotions populaires, celles-ci sont purement locales, sans aucune coordination ni liaison, sans nul objectif politique ni social. Le moujik affamé réclame du pain, mais sa conception ne va pas jusqu'à remonter aux causes qui ont provoqué la famine non plus qu'à rechercher les moyens de parer à la continuation du mal.

Depuis que la révolution y a éclaté, on a marché en Russie de surprises en surprises. La première a été non le détronement du Czar, mais l'effondrement du régime impérial. La conspiration qui renversa Nicolas II a été un modèle d'incohérence. Elle réunissait les éléments les plus hétérogènes et était empreinte du caractère le plus hybride. Chefs militaires, grands ducs, aristocrates, parlementaires, libéraux, révolutionnaires se réunissaient dans une coalition commune contre le souverain.

A vrai dire, depuis 1905, un travail souterrain minait l'absolutisme. L'impopularité que s'attachait à l'expédition de Mandchourie que ses adversaires représentaient comme une aventure sanglante dans laquelle des intérêts particuliers inavouables avaient lancé la Russie ; l'infériorité en général du haut commandement, sans parler de la trahison de Stoussel et de Nebogotow ; les dilapidations de l'intendance ; la campagne défaitiste de Tolstoï préchant la désertion devant l'ennemi ; tout cela avait fourni à la propagande révolutionnaire ample matière à s'exercer. Non seulement elle acquiesçait dans les masses populaires, mais elle recrutait des prosélytes dans l'armée et la marine. L'assassinat de l'amiral Tchoukoun et la mutinerie du cuirassé Potemkine, dont on n'a pas oublié l'étrange odyssée dans la Mer Noire, en étaient des indices probants.

Tout se désagrégeait. Les classes supérieures ne songeaient qu'à fuir ; les classes moyennes montraient à l'assaut du pouvoir ; les masses populaires attendaient impatientement l'heure où les théories communistes, dont elles s'étaient peu à peu imprégnées, allaient enfin se réaliser et transformer les moujiks en autant de grands seigneurs. Quand la guerre avec l'Allemagne éclata, la mobilisation générale introduisit dans l'armée, déjà à demi désaffectionnée, des éléments nombreux acquis aux idées anti-gouvernementales et prêts à tous les prononcements. La mauvaise conduite des opérations, la trahison de certains officiers-généraux, les désastres en Prusse Orientale et dans les Karpathes avaient détruit l'esprit militaire. L'armée, qu'on aurait pu croire le plus grand appui du czarisme, lui était devenue entièrement hostile.

Si le czar Nicolas avait été réellement un homme, un conducteur de peuples, il aurait pu surmonter toutes les difficultés, conjurer tous les périls. Il n'avait qu'à se proclamer et à être effectivement le czar des moujiks. Alexandre II avait aboli le servage institué par l'usurpateur Boris Godounow. Mais, pour porter ses fruits, cette grande réforme

avait besoin d'un supplément indispensable : la suppression de la propriété collective du « Mir ». Le servage seigneurial était supprimé, mais le servage communal, peut-être pire, subsistait. En substituant la propriété individuelle à la propriété banale, en distribuant aux moujiks les terres du domaine de l'Etat et, au besoin, une partie de celles des biens des Romanow — qui étaient la famille la plus riche de l'Europe — il ralliait à soi sans réserves les cent millions de moujiks, la véritable force de la Russie. Il aurait été vraiment le « Petit Père » révérend à l'excès.

Ce n'est pas exagéré de dire qu'il y a eu un avachissement général des caractères en Russie. Dans ces quelques douzaines de grands ducs, pas un ne s'est trouvé pour se mettre à la tête des troupes demeurées fidèles. Ce qui est étrange au point de défier toute compréhension, c'est l'apathie démontrée par le clergé russe. Popes et moines n'ont pas donné signe de vie. Le clergé s'est laissé spolier, dévaliser par Lénine et sa queue, sans essayer la moindre résistance. La croix a abîmé devant le « Coq rouge ».

Quant aux moujiks, ils ont laissé les Soviets brasser librement leur besogne car ils y ont trouvé leur profit. Ils ont appliqué les principes de Lénine et consorts en s'appropriant les terres des particuliers, de la Commune, voire de l'Etat. Ils n'ont pas tardé à en déchanter, c'est vrai, sous le poids de la tyrannie bolchéviste qui les considérait comme simples détenteurs temporaires et non comme propriétaires. Mais ils n'en réagissent pas davantage, car ils sont incapables de réagir. C'est un troupeau de moutons qui attend vainement un bédouin. Pas un Dimitri Poïarsky ni un Minine Soukharouk qui soient sortis de la noblesse ou du peuple, pas même un Pougatcheff qui soit issu des moujiks.

A. de La Jonquière.

## LES MATINALES

Le Daily Mail nous apprend que les Anglais sont des gens peu constants en amour.

Voilà qui est bien vilain de leur part. En effet, durant les douze derniers mois, sur 3.000 « licences » de mariage, 1.000 seulement furent réalisées.

2.000 couples après avoir bien réfléchi préférèrent ne pas consommer une union qu'ils ne souhaitaient plus. Si tel était que la réflexion porte conseil, ses fruits pour une fois n'auraient pas été conformes à la morale telle que l'enseigne les manuels.

Si la religion en effet apprend que le mariage est le plus beau des sacrements, la morale civique ne nous cache pas que c'est la plus belle des cérémonies.

Or donc les Anglais boudent le mariage.

Il n'en va pas de même en France. Il y a une forte recrudescence des mariages depuis la fin des hostilités.

Ce qui prouve que, quoi qu'en disent certains mauvais esprits, le mariage est avant tout une institution paisible.

La moyenne des mariages de 1909 à 1913, soit pendant une période de cinq ans, est de 31.559.

La déclaration de la guerre en fait tomber le nombre à 27.695 pour l'année 1914 et 17.503 en 1915, qui est bien l'année où l'on s'est le moins marié.

L'armistice vint. Alors on se maria avec frénésie.

1919 voit 4.061 mariages et 1920, battant tous les records, en voit le nombre s'élever à 53.829.

On se marie beaucoup en France. On y répugne en Angleterre. Pourquoi ? Et quels sont les plus sages ? Ceux qui préfèrent s'unir pour supporter les difficultés de l'existence actuelle ou ceux qui trouvent plus pratique de se débrouiller seuls ?

## LA GUERRE GRÉCO-TURQUE LA BATAILLE FAIT RAGE AU DELA DU SAKARIA

L'aide bolchévique aux kémalistes



(Dessé-Prota)

Que diable ! Que pourront me faire ces squelettes vivants ?

## Les Turcs ont négligé systématiquement l'arme diplomatique

Paris, ce 14 août 1924

Le Vakit ne croit pas que la Turquie doive renoncer aux moyens militaires pour aborder les voies diplomatiques. La partie, pense notre confrère, est loin d'être perdue. « Il n'est nullement certain, écrit-il, que les Turcs doivent, de toute façon, être vaincus par les Hellènes. Ceux qui ont battu deux fois ces derniers à l'Euphrate pourraient fort bien le faire une troisième fois, d'autant plus que l'ennemi se trouve beaucoup plus loin de sa base d'opérations. »

Je ne voudrais faire à notre confrère de Stamboul la peine la plus légère, mais je suis obligé de lui dire qu'un partisan des plus enthousiastes de Moustafa Kémal, et par surcroît un mishellène enragé, que j'ai rencontré sur les grands boulevards, hier soir, m'a fait ce pénible aveu : « C'est fini, nous sommes battus, notre cause est perdue sur le champ de bataille. Et puis, du moment que les Grecs peuvent se ravitailler à l'aise et à leur gré en Europe et d'autant que nous ne pouvons plus lutter. » Le Vakit, lui, espère quand même. C'est beau d'avoir la foi. Mais il faut plus que cela pour jouer la vie d'une nation, il faut une certitude. La situation est si périlleuse que le moindre faux pas peut entraîner la mort.

« Si l'armée kémaliste subit encore une défaite, qui peut prévoir où s'arrêtera le malheur de l'empire ? » Eh bien, menaçant les Turcs exaltés, nous ferons des guerriers ! Notre excellent collaborateur M. de La Jonquière a fort bien expliqué pour quelles raisons des bandes d'irréguiliers n'ont aucune chance d'obtenir la complicité des populations d'Anatolie qui en ont vraiment assez des luttes sanglantes et coûteuses. Le paysan aspire au repos. Voilà longtemps qu'il lui est impossible de cultiver son champ. Mais à supposer que de temps en temps des postes grecs souffrent d'un raid de partisans, en quoi cela mettra-t-il l'armée royale en danger ? Tout au plus le gouvernement d'Athènes sera-t-il contraint d'imposer au pays quelques sacrifices pour garder la ligne de défense. Mais ne sait-on pas que le patriotisme des Grecs a été touché ces derniers temps par tous les obstacles qu'on accumulait sur la route de leurs espérances ? Dût-elle durer cinq

ans, dix ans, la résistance de l'Anatolie ne parviendra ni à fasser ni à décourager l'âme hellénique. Nous nous trouvons ici en présence d'une de ces luttes où toute une race combat pour une idée, pour l'idée. J'avais prévu, quant à moi, que les haines de parti s'éteindraient comme par enchantement devant le devoir national. J'étais persuadé que venizelistes et gounaristes formeraient un seul faisceau devant l'ennemi. C'est le propre des peuples cultivés d'avoir une haute conception de la patrie. Pour eux, tout doit se taire quand le clairon sonne l'appel aux armes. Or, de même que l'union s'est faite dans l'Hellénisme pour forger la victoire, de même l'union se maintiendra pour préserver les fruits de cette victoire de toute atteinte. S'il faut de l'argent, il en viendra de tous les coins du globe où sont installés des Hellènes. Voilà ce que les Turcs doivent savoir avant d'engager l'avenir. Ils s'entêteraient malgré tout ? Fort bien, mais avec quel argent vivront-ils ? avec quoi surtout entretiendront-ils, armeront-ils leurs bandes ? Ils ne peuvent pourtant pas ignorer que les provinces ont été vidées, raziées par les réquisitions et les pillages. Sur quelle aide peuvent-ils compter, sur l'aide des Russes ? mais les bolchéviks ont besoin de tout l'or qui leur reste ; ils n'en ont pas assez eux-mêmes. Alors, je le demande au Vakit, comment les Turcs se maintiendront-ils indéfiniment en état de guerre ? Moustafa Kémal pourra-t-il tout au plus se tailler un maquis dans la montagne. Je vois très bien de quel intérêt cela peut-être pour lui d'être une sorte de Raisouli, mais je ne distingue nullement en quoi cela peut servir la cause ottomane.

Ce n'est pas dans les aventures qu'on relèvera le prestige du khalifat et que l'on consolidera l'empire ottoman. Les généraux ont échoué, il convient maintenant de céder la place aux diplomates. « Mais nous avons cherché maintes fois, déjà s'écrie le Tuhid, à nous faire entendre dans les chancelleries. Chacun sait que depuis l'armistice les Turcs ont travaillé, dans la mesure du possible, pour obtenir la paix par les voies diplomatiques. Mais leurs désirs, leurs efforts, leurs démarches ne rencontrèrent pas un accueil favorable. Et comme si cela ne suffisait pas, on déchaîna aussi la Grèce contre eux. » Toujours le même refrain ! Les Turcs ne veulent pas admettre que les Alliés avaient parfaitement le droit de faire occuper Smyrne, en attendant la signature du traité de paix. Et en protes-

tant, en se révoltant contre la décision du Conseil suprême ils ont tout compliqué et tout embrouillé. Ils avaient entamé des négociations, affirme le Tuhid ? Ils n'avaient qu'à les poursuivre tranquillement même après l'occupation de Smyrne. Ils eussent très certainement obtenu des conditions plus douces que celles du traité de Sévres. Au lieu de solliciter la générosité du vainqueur, les kémalistes prêts à plusieurs reprises à examiner les revendications du gouvernement d'Angora. On n'a pas oublié qu'ils sont allés plus loin : ils ont fait des retouches assez sensibles au traité de Sévres. Comment les kémalistes ont-ils répondu à ces marques de bienveillance ? posez la question à Londres et à Rome. Posez-la à Paris.

Si l'on avait eu en Turquie des volontés et des consciences au lendemain de la chute de Venizelos, si à ce moment-là Moustafa Kémal avait remis ses foudres en carton et avait dit à l'Entente : « A partir de ce jour je m'efface complètement et je vous confie le sort de l'empire ! » je vous certifie que le problème de la paix serait résolu depuis des mois en Orient, et vous devinez dans quel sens ! Mais non, il semble que la folie préside à toutes les décisions que l'on prend à l'Assemblée nationale d'Angora. Et cette folie se répète à Stamboul jusque dans certains salles de rédaction. — Que mes chers confrères musulmans excusent ma franchise. Je ne veux en rien blesser leurs personnes. —

A de très rares exceptions les journaux turcs de Constantinople n'ont cessé de prêcher la résistance, sans se demander où cela pourrait mener le pays ; ils n'ont jamais cherché le remède ailleurs que dans la violence. Ainsi, le Vakit est persuadé que ce n'est que par la force qu'on pouvait avoir raison des ambitions grecques. « Même si nous avions accepté le traité de Sévres, écrit-il en substance, nous n'aurions pas été tranquilles. Après avoir envahi Smyrne et la Thrace à la Turquie, M. Venizelos consentait-il effectivement à laisser à celle-ci Constantinople et les autres parties de l'Anatolie ? » Eh bien je puis répondre ceci au Vakit : « M. Venizelos que j'avais sondé personnellement n'avait autorisé à dire à

qui de droit qu'il était disposé à s'entendre avec la Turquie tant pour Constantinople que pour l'Anatolie. Il m'avait développé cette thèse que la Grèce avait un intérêt capital à ce que l'empire ottoman, tel qu'il serait constitué au lendemain de la signature de la paix fût intangible dans toutes ses parties. Il me donna l'assurance qu'il ne demandait qu'à consolider la Nouvelle Turquie. Il était prêt même à ouvrir à ce sujet, tout de suite, des négociations directes avec la Porte. » Quel accueil ai-je trouvé chez les Turcs lorsque je leur ai rapporté ces déclarations formelles ? On fit de beaux discours, on esquissa de magnifiques projets. Puis, un beau jour, on se déroba. Nos lecteurs pensent bien que je ne puis tout révéler encore de ce que j'ai vu et entendu à Constantinople et à Athènes. Mais il m'est permis tout de même de déclarer de la façon la plus nette que c'est en Grèce que j'ai trouvé les dispositions les plus conciliantes. En Turquie je me suis heurté à toutes les méfiances... Plus tard chacun devra prendre ses responsabilités. Et je suis un témoin qu'on n'écartera pas aisément.

Donc, les Turcs ont négligé systématiquement l'arme diplomatique. Ils préfèrent encore le sabre ? A leur aise, mais alors qu'ils ne se plaignent pas, plus tard, si de nouveaux malheurs fondent sur leur patrie.

Michel PAILLARÈS

On peut considérer comme certain, et toutes informations de source turque ou hellénique le confirment qu'une grande bataille est engagée au delà du Sakaria. Mais où ? Sans doute dans le secteur occupé par le centre et l'aile gauche des forces kémalistes, le gros des troupes, secteur vers lequel se portaient les colonnes avançant le long du Poursak, celles de Sivri-Hissar et celles ayant occupé Mihalicli.

Si les forces turques concentrées là, derrière le Sakaria, ont pu assurer leur contact par Bey-Bazar avec les forces de Mouheddine pacha de Bolou, il n'est pas improbable qu'elles intensifient leur résistance et l'étendent sur d'autres points de la région montagneuse occupée par les kémalistes au Nord de Poursak jusqu'à Bozdagh. Une pareille tentative de leur part contribuerait à maintenir le plus de forces possibles le long de Poursak et loin du champ de bataille. Mais ce ne sont là que des hypothèses. Le fait qu'il convient de retenir c'est que Moustafa Kémal a, enfin de compte, accepté la bataille. Elle sera sans aucun doute d'une grande violence à en juger par les premières informations de source non officielle parvenues ici.

On télégraphie de Smyrne au Chronos en date du 21 août :

D'après les informations transmises du quartier général la bataille du Sakaria se poursuit depuis trois jours. Les kémalistes opposent une résistance désespérée mais notre offensive progresse sûrement. Le résultat en est attendu avec une absolue confiance.

Moustafa Kémal a jeté dans la bataille ses dernières réserves sans réussir à arrêter l'offensive grecque. Des attaques d'irréguiliers turcs sur plusieurs points ont été repoussées dans des conditions désastreuses pour eux. On compte de très nombreux tués et blessés kémalistes. L'armée grecque a fait un grand nombre de prisonniers.

## La tactique de Moustafa Kémal

Le correspondant particulier d'Excelsior en notre ville mande à son journal les renseignements suivants :

Le général Papoulas a choisi, pour livrer la bataille décisive sous Angora, le plein clair de lune qui facilite le tir et l'observation nocturne de l'artillerie.

Les Hellènes ont engagé cette fois, sur un front de 85 kilomètres de largeur, 9 divisions, soit un effectif de 108.000 hommes répartis ainsi : sur la rive gauche du Poursak, les 7me, 9me et 10me divisions ; 3 divisions au centre avançant par la voie ferrée, et à l'aile droite, les 1re, 2me et 3me divisions. Deux divisions de réserve suivent le gros de



l'armée, s'engageant avec l'armée kémaliste sur les lignes du Sakaria.

Que fera Mustafa Kemal devant cette ruée de forces beaucoup mieux ravitaillées que les siennes ?

On le devine. Ses arrière-gardes opéreront au delà du Sakaria une retraite combattive. Peut-être le gros de ces forces y opérera-t-il même une attaque de détente. Devant Angora, se livrera certainement une violente bataille sur des positions d'arrêt, mais ce combat sera de courte durée.

Tous nos renseignements puisés à diverses sources concordent sur ce point : les kémalistes manquent de munitions d'artillerie.

C'est à cause de cela que la tactique d'Ismat pacha est la retraite combattive en bon ordre. D'après certaines informations de source turque, Angora serait à l'heure actuelle, complètement évacuée, sauf les troupes. La capitale serait maintenant Césarée où l'armée hellène ne pourrait parvenir, cette ville étant protégée à l'ouest par le Désert Salé, infranchissable pour les troupes.

Après l'abandon d'Angora, si abandon il y a, le gros des armées kémalistes se retirera probablement sur les lignes du Kizil-Irmak, à 60 kilomètres à l'est, et prendra position entre Tchourom-Kalé-djik-Kir-Chehir, et le Q. G. s'établira à Yozghat, à 150 km. d'Angora. Déjà, d'après les dernières informations d'Anatolie, toute la population travaille activement à fortifier la rive droite du Kizil-Irmak.

C'est probablement aussi là que se déroulera la campagne d'hiver, et là que l'armée kémaliste pourra se ravitailler considérablement grâce aux canons et aux munitions achetés en Russie, et c'est là aussi qu'elle sera ralliée par les nouvelles forces en formation à Sivas et à Erzeroum, en vue de la reprise des opérations au printemps prochain.

Sur ces lignes, l'armée hellène n'aurait plus les avantages qui ont jusqu'ici favorisé son avance.

## Dans la Mer Noire

Le Réveil dit apprendre en dernière heure de Midia que les Hellènes embarquent des troupes sur 9 transports dans ce port.

On prévoit un débarquement à Inéboli et à Samsoun, en vue de couper les bases de ravitaillement kémalistes. D'autre part, l'on apprend de source turque que Mouheddine pacha, commandant des forces nationalistes riveraines, a installé son quartier-général à Edjévid. Toute la population civile de Castamboul est en armes.

Tous les feux des côtes sont éteints. L'état de guerre a été proclamé à Inéboli, et des mines ont été semées devant Samsoun qui est fermé aux navires de commerce se rendant à Sinope.

Il y a quelques jours, dit le *Tevhid Efkar*, un torpilleur hellénique a bombardé à trois reprises différentes le bombardement du Sakaria. Il n'y aurait aucun dégât. Le journal turc se demande la raison de ce bombardement.

Le point de vue grec dans la question d'Orient

Athènes, 21 août

Le collaborateur diplomatique du *Daily Telegraph* écrit :

Bien que, au cours des discussions de la semaine passée, du Conseil Suprême sur le problème du Proche Orient, il ait été reconnu que le moment n'est pas encore venu pour l'Entente d'offrir sa médiation aux belligérants, elle est pourtant tombée d'accord sur le point que des efforts privés pourraient être déployés pour sonder les dispositions des deux parties. De pareils efforts ont déjà eu lieu. Quant à la Grèce, il y a des indices palpables que celle-ci ferait preuve d'esprit de modération dans sa victoire d'aujourd'hui.

Il paraît qu'en réalité le président du conseil des ministres, M. Gounaris, a manifesté les points de vue suivants :

Avant tout, il faut que les opérations militaires soient menées à une issue logique : mais les dirigeants de la Grèce n'aspirent pas à une annexion de territoires. Une délimitation de frontières hellènes n'est pas cependant un problème exclusivement politique. La Grèce demande une ligne de frontière susceptible d'être défendue, et, sur cette question, la Grèce nécessairement agirait en conformité des indications de ses conseillers militaires.

Il y a des raisons de croire que les gouvernements de l'Entente sont déjà en écartant des idées de M. Gounaris, qui peuvent être considérées comme satisfaisantes et qui sont considérées ici comme telles.

(Bureau de Presse du H. G. de Grèce)

## Communiqué kémaliste du 20 août

A l'aile gauche, contact avec l'ennemi. Au sud, dans la région d'Afion-Karabissar, l'ennemi qui cherchait à avancer, a été arrêté à Bayuk-Tehobanlar, grâce à la résistance héroïque de nos troupes. Les avions ennemis, qui ont jeté des bombes sur une localité des environs d'Alk-Chéhir, ont tué quelques femmes et enfants.

## Chez les kémalistes Heures d'angoisse

Les journaux kémalistes rapportent que la fête du Courban-Bairam a été célébrée en Anatolie sans aucun éclat. La population a renoncé à l'immolation traditionnelle des moutons pour affecter le montant de cette dépense à l'œuvre du Croissant-Rouge.

## Une revue à Angora

Une grande revue militaire a eu lieu à Angora, mercredi dernier. Les troupes kémalistes ont défilé devant l'assemblée nationale et saluèrent Mustafa Kemal et les députés.

## Taxe sur la navigation

L'assemblée nationale a voté un projet de loi imposant une taxe de 2 piastres par tonne sur chaque navire naviguant dans les eaux territoriales turques sous pavillon turc et de 5 piastres sur les navires battant pavillon étranger.

## A Sivas

Un meeting monstre a été tenu à Sivas avec la participation des femmes et des enfants. Des prières ont été récitées pour le triomphe des armes turques. Les manifestants ont décidé ensuite de poursuivre la guerre jusqu'à la réalisation des conditions du pacte national.

## La guerre à outrance

Angora, 19 (Agence d'Anatolie). — Le gouvernement d'Angora n'a envoyé aucun délégué en Europe, en vue de solliciter une médiation. De même le gouvernement d'Angora n'a donné à Salih pacha — envoyé en Europe par le gouvernement de Constantinople — aucun pouvoir pour parler au nom de l'Anatolie.

Par conséquent et en conformité des instructions qu'elle a reçues, l'Agence d'Anatolie déclare à nouveau : « L'Anatolie continuera la guerre jusqu'à l'annihilation complète de l'armée hellène. Toute information concernant la paix qui ne serait pas conforme à ce principe est une pure invention. »

## La famine à Angora

Une dépêche de Smyrne au *Chronos* dit que la famine sévit à Angora. Les innombrables réfugiés turcs dont la ville débordait sont dans une situation lamentable.

## Au quartier général

Mustafa Kemal est arrivé au front où il a rejoint le chef de l'état-major général Fevzi pacha avec lequel il passera les troupes en inspection.

Mustafa Kemal a d'autre part, envoyé de nouvelles instructions au colonel Kiazim bey, commandant du secteur de Kodja-Ili. Mustafa Kemal ou Fevzi pacha se rendra dans la presqu'île d'Ismit où il passera en inspection les troupes de ce secteur.

## Les opérations

Tactique de Mustafa Kemal

Le critique militaire du *Morning Post* estime que les nationalistes sont condamnés à se tenir sur la défensive. Les conditions de leur armée, de leur artillerie et de leurs munitions ne sont pas de nature à leur permettre d'entreprendre une offensive quelconque, sur n'importe quel secteur.

Les opérations actuelles ne peuvent être pareilles à celles qui ont marqué l'offensive précédente en raison même de la configuration géographique des lieux. Ces opérations sont pénibles puisqu'elles se déroulent à travers des fleuves et des ravins. En outre l'armée hellénique a mis en mouvement moins de colonnes, elle est plus compacte. L'armée kémaliste en fait autant. La fleuve Sakaria constituait une ligne de défense admirable pour l'armée des kémalistes, c'est grâce à cette ligne qu'elle a pu combler ses vides et accepter la bataille en face d'Angora. L'état-major hellénique a prouvé qu'il entreprend et exécute de superbes manœuvres tournantes ; mais il doit cette fois-ci pouvoir réaliser son but qui est l'extermination de l'armée kémaliste. Il y a des indices d'après lesquels les Hellènes procèdent à une manœuvre d'enveloppement au sud, par delà Poadi.

Londres, 21 A.T.I. — On mande d'Athènes au *Daily Telegraph* que les opérations en Anatolie suivent leur cours régulier. Angora est presque complètement évacuée par les kémalistes. Les troupes turques se retranchent à l'Est de la ville.

## L'opinion turque Où en est l'offensive ?

Du *Peyman-Sabah* :

Depuis quatre jours, le général Papoulas garde le silence. Mais aussi bien des nouvelles officielles reçues d'Anatolie que que des informations officieuses provenant de source hellène, il ressort que le premier contact entre les forces adverses a eu lieu. Ce contact s'est produit sur le Sakaria, ce qui est tout naturel.

Jusqu'à hier soir, on n'avait pas reçu de détails circonstanciés au sujet de cette bataille, ni du côté nationaliste, ni du côté hellène. Par conséquent, on ne saurait dire encore s'il s'agit d'une partie décisive.

Ce qui est en tout cas certain, c'est que les Hellènes n'ont pas encore traversé le Sakaria et que c'est sur la ligne du fleuve que l'on se bat.

Le développement ultérieur des opérations nous dira seul s'il s'agit d'un duel décisif.

Le manque de nouvelles de source hellène et le silence que garde, dans ses communiqués officiels, le commandement nationaliste au sujet des localités, ne permettent pas de se faire une idée exacte de la situation.

Il est néanmoins permis de supposer que si même une bataille décisive n'est pas engagée, elle est sur le point de l'être.

Du fait que la résistance turque se fait de plus en plus sentir à mesure que les Hellènes approchent du Sakaria ; du fait surtout que le communiqué nationaliste du 19 annonce que notre aile droite est en contact avec l'ennemi, on peut, en tout cas, déduire que nous sommes à la veille d'événements importants.

## Les vastes espoirs

Du même journal :

Il a été reçu, par la voie d'Ismit, du bureau d'informations de cette ville, au sujet des opérations du groupe du Kodja-Ili, un communiqué dont une copie a été remise à la Sublime Porte.

Voici le contenu de ce communiqué qui n'a pas encore reçu de confirmation officielle :

1. — A la suite des combats qui ont eu lieu entre le groupe du Kodja-Ili et les divisions hellènes, Biledjik, Achaghikey et Yenikeny ont été occupés.

2. — Nos opérations se développent dans la direction de Bozkourdkey et Karakeuy.

3. — Le front hellène du Kodja-Ili s'est effondré. Nos forces s'avancent du secteur du Kodja-Ili.

En outre, ce communiqué du bureau d'informations d'Ismit parle de la situation sur le front du Kodja-Ili, jusqu'à la date du 19.

Si, ainsi que nous l'espérons, les informations sont confirmées par le communiqué officiel anatolien, l'une des deux voies principales dont disposent les Hellènes pour ravitailler leur front — celle de Brousse-Eski-Chéhir — se trouvera coupée. Il ne leur restera plus que celle de Smyrne-Eski-Chéhir-Kutahia.

Or, étant donné que cette voie aussi est menacée par les forces turques concentrées dans la région d'Afion-Karabissar — au cas où les nouvelles précitées recevraient confirmation — la situation des armées hellènes, en ce moment où des combats décisifs sont engagés, serait devenue très difficile.

## La situation militaire

De l'*Akcham* :

A la date du 21 août sur le front d'Afion-Karabissar, l'ennemi a été arrêté dans la direction de Boulvadine Tchak.

Dans différents secteurs, nos forces avançant sur les derrières de l'ennemi ont causé des dégâts importants sur les lignes de communications de l'ennemi.

Sur le front occidental d'importants mouvements de l'ennemi ont été observés. Le contact de l'ennemi avec le gros de nos forces continue. D'après les nouvelles reçues de violents combats ont lieu.

## Du même journal :

Nous apprenons au dernier moment que sur le front du Sakaria les violents combats continuent. Cependant les quartiers-généraux anatoliens et hellènes s'abstiennent de communiquer quoi que ce soit des opérations en cours. D'après nos informations, la bataille prend un cours favorable aux nationalistes. Aujourd'hui ou demain il sera possible d'obtenir des nouvelles précises au sujet de la situation.

## L'offensive kémaliste (?)

De l'*Terdjuman* :

Nous apprenons au dernier moment que, non seulement les nouvelles reçues hier soir relativement à l'occupation de Biledjik se confirment, mais qu'à la suite du mouvement offensif de notre groupe du Kodja-Ili, nos forces se sont avancées jusqu'à Boz-Euyuk.

## NOS DÉPÊCHES

### La question irlandaise

Londres, 22 août

La question irlandaise occupée, à l'heure actuelle, l'attention entière de l'opinion publique anglaise.

Le *Daily Telegraph* relève le fait que l'autorité de M. Lloyd Georges, saura dompter les prétentions exagérées des Sinnfeiners.

De Valera insiste pour avoir une conversation privée avec Sir James Craig, le Premier de l'Ulster. Ce dernier se refuse opiniâtement à conférer avec le leader des Sinnfeiners, sauf à la conférence à laquelle participerait le Premier britannique.

(Bosphore)

Londres, 22 août

M. Lloyd George s'est entretenu longuement avec lord Curzon et sir Austen Chamberlain.

Les journaux londoniens relèvent les difficultés que comporte le règlement de cette question.

(Bosphore)

Londres, 22 août

La presse anglaise consacre des articles élogieux au général Smuts, gouverneur de l'Afrique du sud, pour l'activité qu'il déploie en faveur de la solution favorable et rapide de la question irlandaise.

(Bosphore)

### Russie et Japon

Londres, 22 août

Un accord vient d'être signé entre le Japon et la Russie au sujet des propriétés des sujets japonais en Sibérie.

(Bosphore)

### La marche vers Angora

Londres, 22 août

La presse londonienne annonce que les opérations en Anatolie n'ont pas donné jusqu'ici des résultats décisifs. La marche vers Angora s'effectue difficilement par suite de la résistance acharnée des kémalistes.

(Bosphore)

### L'émir Faïçal

Londres, 22 août

La presse anglaise accueille très favorablement la nouvelle de l'élection de l'émir Faïçal comme chef d'Etat en Mésopotamie.

(Bosphore)

## ECHOS ET NOUVELLES

### La colonie américaine de Constantinople

Le consul général des Etats-Unis d'Amérique a déclaré que la colonie américaine de Constantinople est en train de devenir la plus importante des colonies américaines à l'étranger. Le nombre des Américains résidant en notre ville sans compter le personnel de la force américaine en rade qui se compose de 387 personnes. L'équipage des navires de guerre comprend 1700 hommes.

Cela, dit le consul général prouve que les Etats-Unis d'Amérique ont confiance en l'avenir de Constantinople sous le rapport de sa prospérité commerciale.

Les intérêts américains dans le Proche Orient prennent un grand développement au point de vue philanthropique grâce à l'activité déployée par le Comité des secours américains et la Croix-Rouge américaine. Il en est de même des deux collèges américains.

### Marriage

Dimanche a été célébré à la Basilique Cathédrale St-Espirit, le mariage de M. Amédée Critico avec la toute charmante Mlle Marie Chevalier, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis. Le mariage a été béni par M. Desquign, le pasteur, qui a également célébré la messe à l'issue de laquelle il a prononcé une très belle allocution. Il a fait ressortir l'importance du mariage chrétien que le Christ a élevé à la dignité

Une réception a suivi chez M. et Mme Nicolas Critico, entourés de toute la famille patrilinéaire.

### Les cercles municipaux

Le nombre des cercles municipaux de Constantinople sera ramené de 10 à 3 : Pera, Stamboul et Scutari.

### A Deurt-Yol

Grâce à la vigilance des autorités militaires françaises, la situation est calme à l'intérieur de Deurt-Yol. Les bandes turques ont complètement disparu. Mais le commerce est dans le marasme. Le prix des denrées augmente journellement.

Le calme règne aussi à Suéidi. Kessub a été également libéré par les forces françaises.

### Le français, langue diplomatique

Paris, 21. T. H. R. — Le *Gaulois* publie les déclarations que M. Paul Bourget a faites à un de ses rédacteurs, au sujet de l'adresse récente de l'Académie française au président du conseil, relative à l'emploi du français, comme langue diplomatique à la Conférence de Washington.

M. Bourget rappelle que le rôle essentiel de l'Académie était la défense et l'illustration de la langue française. L'Académie obéit à sa raison d'être en rappelant aux pouvoirs publics, que notre langue perdrait une de ses plus belles et de ses plus justes prérogatives, si elle cessait d'être considérée comme langue diplomatique du monde civilisé. Au surplus nos amis et alliés ne doivent point voir dans cette revendication, la démarche d'un chauvinisme toujours prêt à éclater.

Pourquoi, quand le latin a cessé d'être la langue des traités et des instruments diplomatiques, le français lui a-t-il succédé ? C'est à cause de sa clarté et de sa précision. Une phrase française bien faite ne laisse pas de place aux équivoques ni aux interprétations multiples et contradictoires qu'on pourrait à l'avenir chercher. C'est pour mieux être entendus dans l'espace et dans le temps, que les diplomates de jadis avaient résolu d'exprimer en français. M. Bourget ne voit aucun fait nouveau susceptible de modifier, en quoi que ce soit, cette décision séculaire.

### Les pertes des Espagnols à Melilla

Madrid, 21 T.H.R. — Le gouvernement espagnol vient de recevoir le rapport officiel concernant la première rencontre dans les environs de Melilla. 14.112 hommes en tout furent tués, sans compter les disparus. 29.540 fusils furent perdus par les Espagnols, 134 canons de campagne et 392 mitrailleuses.

### En Mésopotamie

Londres, 21 T.H.R. — Des nouvelles sont parvenues à Londres disant que le referendum en Mésopotamie a eu pour résultat le choix unanime de l'émir Faïçal comme roi du nouvel Etat de l'Irak.

La question a été laissée au libre choix de la population locale et le résultat occasionnera très peu de surprise, vu l'enthousiasme qui salua la nouvelle que l'émir Faïçal avait consenti à poser sa candidature. Le nouveau roi est le troisième fils survivant du roi du Hedjaz, et naquit à la Mecque il y a trente-quatre ans. Il est descendant direct en trente-septième génération du prophète.

### L'arrivée du prince héritier de Perse

Hier, à 8 heures du matin, est arrivé avec sa suite à Constantinople à bord du bateau *Abbas* le prince héritier de Perse Hassan Mirza Khan. Il s'est embarqué sur une mouche à vapeur pour se rendre directement à Arasoukkey à la résidence de son père l'ex-shah Mehmed A.I.

Le prince héritier voyage incognito. Il a été reçu à Arasoukkey par Husni bey, premier aide de camp du grand-vezir, le major Nihad bey, aide de camp du prince héritier Abdul-Medjid effendi, et par Haidar bey, directeur du cabinet particulier du ministre des affaires étrangères. Le prince héritier de Perse séjournera une semaine à Constantinople puis continuera son voyage en Europe. La Sublime Porte a fait les communications nécessaires en vue de l'audience à accorder par le Sultan au prince héritier.

### Le Daghestan et les kémalistes

L'effendi apprend que le prince Saïd Chamit, petit-fils du fameux cheikh Chamit du Daghestan, est arrivé à Erzeroum pour conférer avec Kiazim Kara-Bekir. Le prince qui a fait ses études à Galata-Serai s'était rendu l'année dernière au Daghestan pour y fonder un Etat indépendant.

Il rendra visite également à Mustafa Kemal.

### Le Sefaine proteste

L'administration du Seïr-Sefaine a protesté auprès du gouvernement contre les perquisitions opérées par les forces navales helléniques à bord des bateaux lui appartenant. Elle réclame de ce chef des dommages-intérêts du gouvernement hellénique.

### La garde de Troitzky

Un détachement spécial de 500 hommes formé la garde personnelle de Troitzky. Il est exclusivement composé de bachkirs et de kirghises et est commandé par le colonel Youssouf Khan Mehmed Bekoff, ancien officier de cavalerie du Turkestan. Les gardes de Troitzky sont revêtues d'une jaquette en cuir fauve, de pantalons noirs et de petits chapeaux rouges portant les insignes de l'étoile et du croissant.

### Les écoles turques

Toutes les écoles turques ouvertes sans autorisation dans le voisinage des mosquées de Constantinople ou qui seraient dirigées par des professeurs incapables sont fermées.

### Ministère de la justice

Kiazim bey, ministre de la justice, a fait les déclarations suivantes :

La démission des quatre ministres est due à un conflit sur une question de principe. D'ailleurs cette question ne mérite pas qu'on en discute longuement. Le nouveau programme du cabinet n'est pas encore élaboré. J'ai à l'étude de nombreux projets sur les affaires judiciaires. Ces projets se rapportent pour la plupart aux attributions des bureaux exécutifs. Mais il m'est impossible de les mettre immédiatement en application.

### Le rapatriement des Russes

L'Agence Rosta annonce que le second convoi d'ouvriers russes au nombre de 3122 est arrivé à Bakou venant de Constantinople. Un grand nombre de réfugiés russes désirent être rapatriés.

### Les médecins russes à Constantinople

D'après le *Terdjuman* les démarches faites auprès des autorités compétentes, par le ministère des affaires étrangères, pour interdire l'exercice de la médecine à près de 300 médecins à Constantinople auraient abouti.

### Préfecture de la ville

La préfecture de la ville soumettra au gouvernement un projet de loi interdisant les constructions en bois.

## LES FINANCES TURQUES

Faïk Nuzhet bey, nouveau ministre des finances, a fait les déclarations suivantes :

Notre politique financière consiste aujourd'hui à nous tirer d'embarras par nos propres moyens sans recourir à la voie, désastreuse pour nous, des emprunts. Il faut pour cela accroître nos revenus et réduire nos dépenses. De nombreux projets ont été imaginés dans ce but. Je ne suis pas pessimiste, quant à moi. Nul ne saurait prétendre aujourd'hui que notre situation financière est bonne. Celle-ci n'est d'ailleurs pas désespérément mauvaise.

De nouveaux fonctionnaires ne seront pas désignés pour les postes vacants où seront employées les personnes actuellement sans fonctions. Jo suis partisan de la dissolution de toutes les commissions qui ne sont d'aucune utilité et où l'on fournit le moins de travail. A mon avis chaque fonctionnaire doit remplir sa tâche sous sa responsabilité et dans les limites de sa capacité. Dès que j'eus pris possession de mon poste j'ai demandé la suppression de ces commissions et le renvoi d'une foule de retraités engagés à leur retraite. Par cette mesure notre budget pourra réaliser de notables économies.

Pour ce qui est de l'augmentation des ressources, Faïk bey envisage la création de nouveaux impôts.

« Pour la perception de ces taxes, dit-il, il nous faudra engager de nouveaux agents. Si l'on renvoyait les retraités on pourrait utiliser ceux des fonctionnaires qui sont actuellement sans travail et qui reçoivent quand même leur appointement. »

Vous reconnaîtrez avec moi que le plus grand malheur pour ce pays c'est de voir les intellectuels sans travail traiter dans un état lamentable.

Quant aux nouvelles taxes elles, seront imposées à ceux qui ont les moyens de payer. Elles n'affecteront pas la classe indigente du pays.

En terminant le ministre a laissé entendre que les fonctionnaires recevront prochainement une démi mensualité et peut-être une mensualité entière.

## NOUVELLES DE ROUMANIE

Bucarest, 21. T.H.R. — Ces jours-ci, une commission américaine arrivera en Roumanie afin d'étudier sur place la situation économique du pays.

Les crédits nécessaires pour la réparation des chaudières et autres vases de Roumanie qui étaient devenus presque inutilisables surtout dans les régions de l'ancien front ont été votés.

Une mêlée assez violente s'est produite dans la prison de Vacaresti entre les socialistes dernièrement arrêtés par suite de leur action contraire à l'ordre public. La mêlée s'est produite après la séparation des arrêtés en deux groupes, les uns qui étaient des combattants sincères de l'idéal social démocrate et les autres qui étaient l'instrument conscient de l'Internationale de Moscou, et qui avaient fait un aveu cynique aux premiers durant leur vie commune dans la prison.

Cet aveu a provoqué la révolte indignée des socialistes sincères qui ont déclaré ne pas vouloir faire le jeu des ennemis du dehors de la Roumanie et du peuple roumain. Il va de soi que ce fait a produit une grande impression dans l'opinion publique roumaine.

**CINE**  
A partir de ce jour 25 août  
**LA PRINCESSE**  
SANS LE SOU

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.







## Impuissance

**Faiblesse, Neurasthénie**

1) Kalefluid m'a donné des résultats incontestables chez les neurasthéniques et les impuissants (Dr Yehouhian, de l'hôpital bulgare). 2) J'ai employé les merveilleuses préparations D. Kalenitchenko pour l'impuissance, le rhumatisme et autre genre de maladie (Dr Sarantis, Direc. Croix R. Hellène). 3) J'ai prescrit Kalefluid pour neurasthénie sexuelle. Le patient est revenu me voir joyeux tout content de l'effet satisfaisant. (Dr Paraskevopoulos, rue Topotichiar 122). 4) « R. Z. est un neurasthénique, après avoir pris Kalefluid il dit : « Je suis redevenu de 20 ans et je suis de nouveau le même ». (Dr Oganian, Sakiz-Agatch). 5) Kalefluid D. Kalenitchenko est contre impuissance neurasthénie, anémie, insomnie, consommation, faiblesse etc., pour fortifier les forces pendant et après TOUTES MALADIES, est en vente dans les pharmacies et à notre dépôt rue de Brousse 28. Appt. 2 Péra.

**Prix réduit 185 p. flac.**

## NOS BAS A VARICES

d'une élasticité perfectionnée vous rendront une marche assurée et soulageront votre mal.

Sur mesure et tout faits

**J-ROUSSEL**

Péra, Place du Tunnel. 10.  
Entrée par la Rue Zumbul  
Prix modérés

## VIENNENT D'ARRIVER :

**Vins de Bourgogne :** Poulet Père et Fils  
» » Bordeaux : de Luze.  
» » Capri blanc : Rouff.  
» » Neuchâtel Cru 1918 Goutte d'Or : Châtenay Sam.  
» » Apéritifs : Dubonnet.  
» » Vermouth Italien : Cora.  
» » d'Yvonne Clos de Rocher : Obrist à Vevey.

**Champagnes :** Victor Clicquot, Georges Goulet et diverses autres marques renommées etc.etc.etc.

## EN VENTE CHEZ :

**Mrs. NICOLI G. LALAS FILS**

Hôtel-Restaurant Suisse, Nicoli  
Péra.-Constantinople.

## SPLENDID

**CONFISERIE-PÂTISSERIE**  
Grand Rue de Péra, 330 en face de St-Antoine  
**Direction HALEPI FRÈRES**

Café, Lait, Thé, Chocolat, Glaces, Bière  
Toutes sortes de Pâtisseries, Boissons Américaines, etc.

**Service irréprochable**

(8869)

## ATTENTION!!!

Avec de grands sacrifices ont été parvenus à faire la meilleure façon à raison de

Lts. **18** chez le Md Tailleur au

Ra finit dont la coupe moderne n'est si reconnue.  
Appt. Damadian au 1er ét.  
au coin d'Asmal Mesjid, 64 Rue de Péra

## A L'ELEGANCE

**Aux Nouveaux Etablissements**  
**N. KARAKACH & SOCRATE** (coupeur diplômé de Paris)

Depuis Lts. **12** Costumes sur mesure depuis Lts. **21**

Stamb. Place du pont No 16. Salons d'Exposition au-dessus Nos 1, 2, 3, 5, 9.

## Les FAITS parlent pour la Machine à écrire UNDERWOOD

On ne voit qu'elle installée dans tous les bureaux à une majorité écrasante.

**Seuls agents : S.P.I. (ex-Fratelli Haim)--Galata Rue Mahmoudié 11 Tél. Péra 1761 Stamboul rue Meydanjik 15-16 Tél. Stamboul. 562.**

## OTTOMAN-AMERICA LINE

### NOUVELLE LIGNE TRANSATLANTIQUE

La seule directe entre Constantinople et New-York

Le superbe transatlantique postal

## GUL DJEMAL

partira des Quais de Galata le Vendredi 19 Août sans faute directement pour

## NEW-YORK

Pour renseignements concernant les passagers et marchandises s'adresser à l'Agent Général pour tout l'Orient :

## THEODORE PHOTIADES

Galata, Tchinnili Rihim han, No 7. Rez-de-chaussée. Tél. Péra 3102

## PREFECTURE de la VILLE

La location du remorqueur de la Corne d'Or appartenant à la préfecture de la ville a été mise aux enchères. La première adjudication aura lieu le 27 août 1921, et l'adjudication définitive le 31 août. Les intéressés doivent s'adresser à la direction de l'intendance.

L'achat des articles alimentaires ci-dessous mentionnés nécessaires pour les hôpitaux a été mis en adjudication. La première adjudication aura lieu le 27 août et l'adjudication définitive le 30 août 1921. Les intéressés doivent s'adresser à la direction de l'intendance :

- 1100 kilos de riz pour soupe
- 1200 » » pour pilaf.
- 800 » de beurre ordinaire.
- 900 » d'œignons.
- 1000 » de vermicelle.
- 990 » de savon.
- 1000 » de haricots.
- 500 » de pois chiches.
- 400 » de petits pois.
- 900 » de pommes de terre.
- 250 » d'huile d'olive.
- 60 » de pétrole.
- 200 » de raisins secs.

## Abolition de la guérison lente de la Blennorrhagie

par les Tubes et Perles du Dr DESCHAMPS, professeur à l'Université de Paris. Guérison radicale de Blennorrhagie aigue, chronique, spermatorrhée, maladie du cyste (cystite), etc.  
En Vente à la Pharmacie Canzuch à Péra, et Arsenalaki à Sirkeci.

**Prix : Piastres 125**

8835

## Maladies de peau et du cuir chevelu

Ancien élève de l'Hôpital Saint-Louis à Paris  
**Dr RACKOWSKI**  
Péra, vis-à-vis l'Ambassade d'Angleterre, Clinique russe, de 3 à 5 h. p. m.

## BLEU COLMAN

Le Bleu sans pareil



Préserve le linge

**Bull's Head**

Dépôt Général : J. & S. Colman Ltd  
Consigne Agency, St. Savaassan Han

## L'Association des ingénieurs russes des Ponts et Chaussées à Constantinople

Péra, rue de Brousse, 27. Tél. Péra 567, exécute des commandes des constructions des maisons et d'autres édifices, aux prix les plus modérés, vite et selon toutes les règles. (8887-3)

## ATHINAÏKI

Cie Anonyme d'Assurance au Pirée  
Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople : Etienne Zicalioti et Fils

Minerva Han No 31, 32, 36. Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses Prompt règlement des sinistres

## Chemin de fer Ottoman d'Anatolie

La Direction Militaire de l'Exploitation du Chemin de Fer Ottoman d'Anatolie porte à la connaissance public qu'à partir de mercredi 1er juin 1921, le service de voyageurs entre Haidar-Pacha-Pendik-Yarem-dja et vice-versa, sera assuré par les trains ci-après :

STATIONS	No 4 Haid-P Pendik	No 6 Haid-P Pendik	No 8 Haid-P Pendik	No 10 Haid-P Pendik	No 12 Haid-P Pendik	No 14 Haid-P Pendik	No 16 Haid-P Pendik	No 18 Haid-P Pendik	No 20 Haid-P Pendik	No 22 Haid-P Pendik
Pont Karakeuy (dép.)	07 30	09 —	11 05	12 —	14 15	15 45	17 —	18 20	19 25	20 45
Haidar-Pacha (arr.)	07 55	09 20	11 25	12 20	14 35	16 05	17 25	18 40	19 45	21 05
Bifurcation (dép.)	08 00	09 25	11 30	12 30	14 40	16 10	17 30	18 50	19 55	21 15
Ghiouz-Tépé	08 09	09 34	11 39	—	14 49	16 19	—	17 42	18 59	21 20
Erenkeuy	08 15	09 40	11 45	—	14 55	16 25	—	17 48	19 05	21 26
Suadié	08 18	09 43	11 48	—	14 58	16 28	—	17 51	19 08	21 29
Bostandjik	08 22	09 47	11 52	—	15 02	16 32	—	17 55	19 12	21 33
Maltépé	08 26	09 51	11 56	12 59	15 06	16 36	—	17 59	19 16	21 37
Poste R. D. Klm. 16,600	08 34	09 59	12 04	13 17	15 14	16 44	17 50	—	19 24	21 45
Cartal (arr.)	08 43	10 08	12 13	—	15 23	16 53	17 59	18 06	19 33	20 33
Pendik (dép.)	08 50	10 15	12 20	13 48	15 30	17 —	18 11	18 19	19 40	20 40
Poste C. B. Klm. 26,600	—	—	—	14 18	—	—	18 19	18 25	19 46	20 46
Poste G. A. Klm. 31.	—	—	—	14 35	—	—	18 25	18 35	19 56	20 56
Touzla	—	—	—	14 57	—	—	18 35	18 52	20 02	21 02
Guebzezh	—	—	—	15 24	—	—	18 52	19 02	20 23	21 23
Dil-Iskélesi	—	—	—	15 47	—	—	19 02	19 12	20 33	21 33
Tavchandjik	—	—	—	15 58	—	—	19 12	19 22	20 43	21 43
Héréké	—	—	—	16 18	—	—	19 22	19 32	20 53	21 53
Yaromdja	arr.	—	—	—	—	—	—	—	—	—

STATIONS	No 3 Haid-P	No 5 Haid-P	No 7 Bostanj	No 9 Haid-P	No 11 Haid-P	No 13 Haid-P	No 15 Haid-P	No 17 Haid-P	No 19 Haid-P	No 21 Haid-P	No 23 Haid-P	1051
Yaromdja	Dép.	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	17 30
Héréké	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	17 59
Tavchandjik	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	18 14
Dil-Iskélesi	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	18 26
Guebzezh	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	19 01
Touzla	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	19 28
Poste G. A. Klm. 31	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	19 40
Poste C. B. Klm. 26,600	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	19 52
Pendik (arr.)	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	20 05
Cartal (dép.)	06 00	07 08	—	—	—	—	—	—	—	—	—	20 23
Poste R. D. Klm. 16,600	06 08	07 16	—	—	—	—	—	—	—	—	—	20 32
Maltépé	06 17	07 25	—	—	—	—	—	—	—	—	—	20 43
Bostandjik	06 25	07 33	—	—	—	—	—	—	—	—	—	20 53
Suadié	06 30	07 38	—	—	—	—	—	—	—	—	—	21 07
Erenkeuy	06 36	07 44	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Ghiouz-Tépé	06 40	07 48	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Bifurcation	06 44	07 52	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Haidar-Pacha	arr.	06 50	07 58	08 50	08 58	09 38	10 33	12 13	14 13	17 12	19 35	21 30
Pont Karakeuy	dép.	06 55	08 03	09 05	9 05	09 45	10 40	12 18	14 20	17 17	19 40	21 35
	arr.	07 15	08 23	09 25	9 25	10 05	11 —	12 38	14 40	17 37	20 —	21 50

## OBSERVATIONS

Nous rappelons à l'attention du public qu'en vertu de l'art. 9 du règlement d'Exploitation, tout voyageur devra être muni de son billet, cinq (5) minutes avant le départ du train.

En outre, en conformité du même règlement, les voyageurs sont tenus de présenter au guichetier la monnaie exacte de leurs billets, pour éviter tout stationnement prolongé au guichet par suite de change. Nous rappelons également au public qu'il est strictement défendu aux voyageurs d'utiliser les trains mixtes de la haute ligne Nos 1048 et 1051, pour les relations entre les stations de la Banlieue, la gare de Haidar-Pacha et la station de Pendik comprises.

Haidar-Pacha, le 31 mai 1921.

La Direction Militaire de l'Exploitation.

## BANQUE D'ATHÈNES

Société Anonyme  
CAPITAL entièrement versé : Drms 48,000,000

**SIEGE SOCIAL : ATHÈNES**  
Adresse Télégraphique : « ATHENIENNE »  
**SUCCESSORS ET AGENCES**

**EN GRÈCE :** Le Pirée, Salonique, Patras, Jannina, Volo, Agrinio, Larissa, Cavalla, Calamata, Tripolizza, Chio, Samos, Vathy et Carlovassi, Lemnos, Castro, Mélini, Syrie, Canée, Candie, Rethymno, Chalcis, Argostoli.

**A SMYRNE :** EN TURQUIE : Constantinople (Galata et Stamboul)  
**EN ÉGYPTE :** Alexandrie, Le Caire, Port-Saïd.  
**EN ANGLETERRE :** Londres, N° 82 Fenchurch Street, Manchester  
**EN CHYPRE :** Limassol, Nicosie.

La Banque d'Athènes fait toutes les opérations de Banque telles que : Escompte d'effets de Commerce et de Banque. Avances sur Titres, Marchandises Encaissements simples et documentaires tous les Pays, Emission de Chèques et de Lettres de Crédit simples et circulaires. Ouverture d'accrédits simples et documentaires. Ouverture de Comptes Courants simples et garantis. Garde de Titres à de prix avantageux. Location de Coffres-Forts de toutes dimensions à de conditions avantageuses pour le Public. Achat et Vente de Devises et monnaies étrangères.

La Banque d'Athènes fournit des renseignements commerciaux. La Banque d'Athènes reçoit des Fonds en Compte de Dépôts à Vue et à Échéance fixe.

Service spécial de Caisse d'Épargne.

## Offres et Demandes

**A vendre d'occasion** Machine entièrement neuve Underwood à caractère grecs, s'adresser à l'Administration du journal.

**A louer** chambres spacieuses pour bureaux au-dessus de l'immeuble du journal Bosphore s'adresser à l'Administration du journal.

**A louer** belle chambre bien agérée et confortablement meublée, avec électricité, pour Monsieur, chez famille honorable, sur la grande rue Techniki, à Nisahan-Tache, à près Osman Bay. S'adresser, Appl. Périkli, No 37 au premier étage, à visiter de 4 à 7 h. p. m. 8879

**On cherche** à louer de suite petit appartement meublé centre Péra, deux chambres à coucher, salon, salle de bain. S'adresser : Zemboul & Co., Rue Eski Gümruk 59, Galata. 8884-2

Gérant Djamil Siouffi, avocat

No106 Feuilleton du BOSPHORE 23-8-21

## BARRABAS

Grand roman cinéma en 5 époques

### ONZIEME EPISODE

### LE REVENANT

### V. — LA PRISONNIERE

— Vous le serez, mon brave, vous le serez, dit Strelitz, je vous le promets. Puis, se tournant vers les trois hommes qui, sous la garde de Ricardo, s'apprêtaient à se retirer : — Maintenant, vous avez fait peau neuve : vous êtes innocents, vos papiers sont en règle et vos casiers judiciaires vierges : il n'en faut pas plus pour réussir. Bien entendu, j'en veux voir aucune vous déhorstent que les cheveux n'aient pas repoussé et

que vous n'aurez pas les joues plus pleines. Tels que vous voici, avec vos mines pitoyables, vos crânes rasés, même vêtus comme des princes, vous puez le bagne. « Du reste, quelques semaines de repos, de cure d'air et de nourriture vous mettront en forme parfaite. Et là-dessus, allez et bonne chance ! »

L'événement qui sauvait provisoirement la vie à Françoise n'était pas aussi simple que le message téléphonique pouvait le laisser croire.

La nuit porte conseil.

Après avoir envisagé le problème sous toutes ses formes, Claude et Raoul ayant décidé de déposer une plainte entre les mains du procureur de la République étaient arrivés au palais de justice comme neuf heures sonnaient.

Tout en gravissant les marches, ils répétaient les termes de leur déposition.

Une dernière hésitation les retenait encore ; que ferait Strelitz en apprenant que la police était sur ses traces ? Chercherait-il à se venger de Françoise ou bien, soucieux d'assurer avant tout son salut, l'abandonnerait-il simplement ?

A ce moment, un homme les aborda :

— Monsieur Varèse ?

— Que voulez-vous ?

— Vous rendre un service... Vous êtes sur le point de commettre une grave sottise, et je suis chargé de vous en avertir : si vous déposez une plainte, votre sœur est perdue.

Claude sauta sur l'homme :

— Vraiment ? Eh bien ! de nous deux, je ne sais pas qui vient de commettre la plus lourde ! Allons, Raoul, aide-moi à maintenir ce gaillard !

— Mais, monsieur, protesta l'homme en essayant de se dégager.

Pour toute réponse, Raoul le prit à la gorge.

— Ne me faites pas de mal, balbutia l'inconnu, je ne suis qu'un commissionnaire... je ne suis pas responsable... On m'a ordonné de vous dire une chose... je vous la dis...

— Nous verrons ça, dit Nérac en descendant son étreinte, mais comme je ne te connais pas, tu vas commencer par nous suivre, et vivement.

— Pourquoi ne vous suivrais-je pas ? dit l'homme encore mal remis de l'attaque.

— Pas tant d'histoires, marche !

— Je marche, je marche, répondit l'homme. Permettez seulement que je m'es-

suie... Vous avez la main solide, monsieur, et j'ai eu chaud !

Il tira un mouchoir de sa poche, le porta à son front, mais, soudain, élevant le bras, l'agita en l'air.

— Arrête ! cria Varèse, c'est un signal !

L'homme fléchit, le bras tordu par Nérac, puis éclata de rire :

— Ne vous donnez pas tant de peine ! Ce coup-ci, ça y est, mon copain est prévenu. Regardez-le qui file.

Une seconde, Varèse eut la pensée de l'étrangler, Raoul le retint :

— Pas ça, il vaut mieux...

L'homme riait toujours ; l'autre s'éloignait en courant.

— Écoute, lui dit Nérac les yeux dans les yeux, tu vas rejoindre ton complice et lui dire que nous renonçons à déposer une plainte...